Grenoble : des sans-papiers avec l’aide d’une association commencent une grève de la faim à l’église Saint-Louis (MàJ : Reçus par la préfecture)

13/07/2021 à 8h24



13/07/2021

CDP 38 (Collectif des demandeurs de papiers en Isère)



Les sans-papiers grévistes, place de Verdun, alors qu'ils se rendaient à la préfecture.

Ce lundi, devant la préfecture de l'Isère juste avant le rendez-vous qu'ils avaient pu obtenir samedi dernier. Accompagnés par leurs soutiens associatifs et militants, mais aussi par l'élu grenoblois Yann Mongaburu, ces membres du CDP 38 (Collectif des demandeurs de papiers en Isère) étaient assez émus mais aussi stressés avant cette entrevue. Habillés de façon élégante pour l'occasion, ils avaient mis tous leurs espoirs dans cette journée. « Ils sont durablement insérés dans le territoire et méritent de sortir de leur condition de non-droit et de précarité maintenue », nous disait Yann Mongaburu, qui précisait que certains d'entre eux « sont installés à Grenoble depuis 4 à 22 ans. »

À la sortie de l'entretien avec la sous-préfète, Oussama – le porte-parole de la dizaine de marcheurs sans-papiers – nous disait : « Nous avons pu expliquer notre demande. Même si le

dialogue a été un peu rude au début, nous avons été entendus. Encore une fois, on nous a promis de la bienveillance dans l'examen de nos dossiers de régularisation. D'ici une dizaine de jours, nous recevrons une convocation pour des entretiens individuels. Il n'y a plus qu'à espérer. »

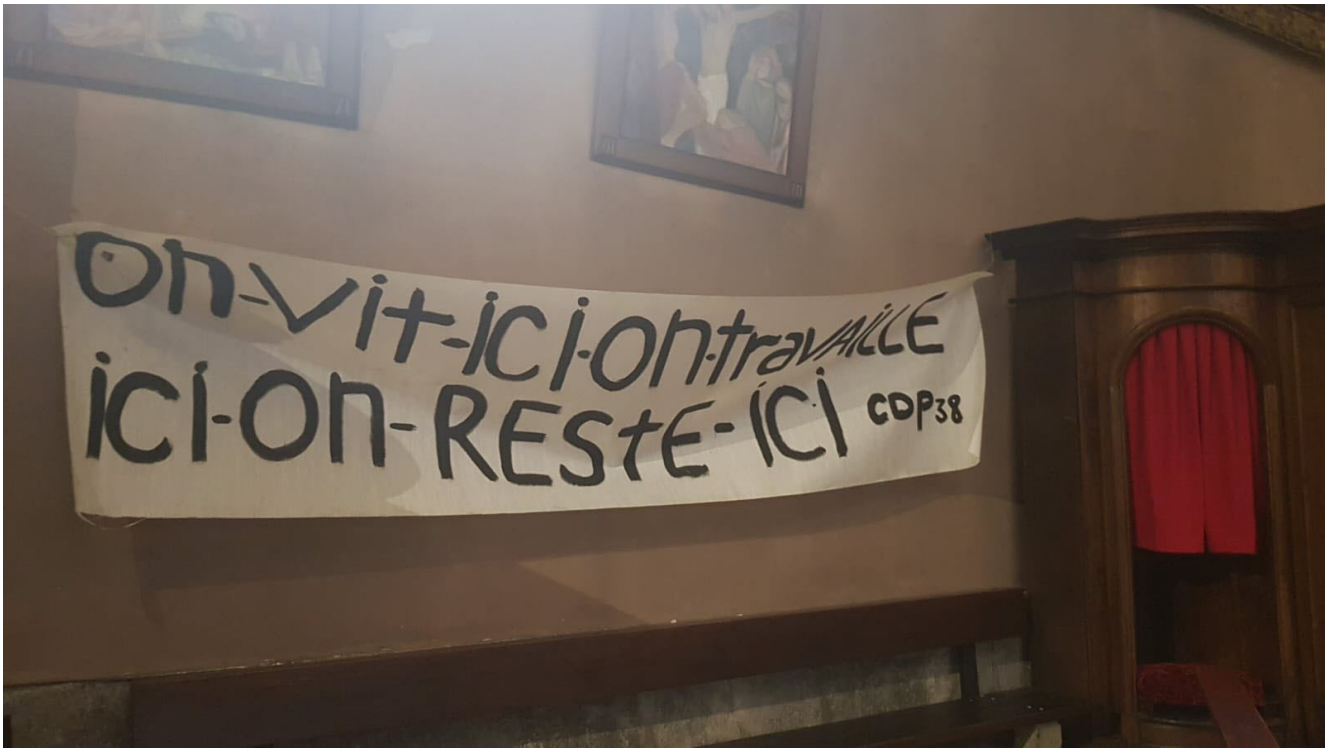
Le Dauphiné

10/07/2021

Neuf personnes sans-papiers commencent ce samedi une grève de la faim à Grenoble. Accompagnées de soutiens et collectifs, elles se sont installées dans l'église Saint-Louis de Grenoble, située rue Felix-Poulat, à côté de la place Grenette.

Après avoir participé en 2020 à la grande marche nationale des sans-papiers qui les a emmené jusqu'à Paris, ils ont écrit au nouveau préfet de l'Isère pour demander leur régularisation.





Le Dauphiné